

# 10 idées de sorties pour le week-end à Paris

- Par Marie-Sarah Bouleau , Valérie Duponchelle
- Publié le 31/03/2017 à 17:07



Faire la fête pendant 28h, savourer du chocolat végane le 1er avril, dénicher de belles pièces pour son dressing ou encore s'offrir une escapade culturelle en Afrique.

- **Fête illimitée.** Le club Concrète, convoité par les noctambules amateurs de house et techno, a récemment obtenu une licence lui autorisant à rester ouvert chaque heure de la nuit... et du jour! Il lance ainsi les «Samedimanche» au moins une fois par mois: 28 heures de festivités sans interruption entre le samedi soir et le lundi matin. Concrète inaugure ce format ce week-end autour d'une riche programmation avec des DJ comme Ben Klock, Antigone ou encore Rose.

*Samedimanche à Concrète. 69, port de la rapée (XIIe). Du samedi 1er avril à 22h jusqu'au lundi 3 avril à 2h. Entrée: gratuit le samedi avant minuit puis 15€.*

- **Chocolat végane.** À l'approche de Pâques, toutes sortes de chocolats envahissent les vitrines des magasins. Au petit marché végane de La REcyclerie, des pâtisseries et chocolatiers spécialisés proposent au public des versions éthiques et faites maison tout aussi gourmandes. Et pour ceux qui fonderont littéralement de plaisir: des ateliers et tutos seront réalisés en direct. Un marché de créateurs rassemble aussi cosmétiques, vêtements, décoration et gastronomie véganes.

*Le petit marché végane de Pâques à la REcyclerie. 83, boulevard Ornano (XVIIIe). Dimanche 2 avril, de 12h à 20h. Entrée libre.*

- **Le temple de la mode.** Un immense vide-dressing investit le Carreau du Temple avec 400 exposants et jeunes créateurs. C'est l'occasion idéale de renouveler sa garde-robe avec des

pièces de grandes marques bradées. Des animations sont également proposées au public (bar à ongle, voyance, tatouages, massages, dégustations, DJ sets...)

*Fashion Flea Market par Violette Sauvage au Carreau du Temple. Samedi 1er avril de 11h à 20h. 4, rue Eugène Spuller (IIIe). Entrée: 3€ (avec un tote bag offert).*

● **Faire ses courses en Afrique.** Tous les artistes des expositions parisiennes - ou presque - sont à retrouver jusqu'à dimanche soir à [Art Paris Art Fair](#) au Grand Palais dont le focus met cette année «l'Afrique à l'honneur». Beaucoup, donc à voir, dans la vingtaine de galeries sélectionnées par Marie-Ann Yemsi, de Romuald Hazoumè qui transforme les vieux bidons en masques traditionnels au peintre bambara Amadou Sanogo, belle découverte chez André Magnin, pionnier du marché de l'art africain. Un très bon cru qui met aussi à l'honneur le dynamisme et l'enthousiasme du jeune directeur de cette foire de printemps à Paris, Guillaume Piens, qui œuvra longtemps à Paris Photo au Carrousel du Louvre. On peut ensuite parcourir Paris, plus au parfum, avec *Africa Now le city guide Afrique à Paris* édité par Little Africa et les Galeries Lafayette (20€).

*«Art Paris Art Fair» au Grand Palais. Vendredi 31 mars de 11h30 à 21h, samedi 1er avril de 11h30 à 20h et dimanche 2 avril de 11h30 à 19h. Avenue Winston Churchill (VIIIe). Entrée: 25€ (12€ pour les étudiants).*

● **La jeunesse africaine aux Galeries Lafayette.**

Beaucoup de punch et de saine insolence dans cette exposition de la Galerie des galeries confiée à Marie-Ann Yemsi qui prospecte l'émergence continue de l'art du continent africain depuis dix ans. Beaucoup de femmes ont ici la parole, parce que l'expression de l'identité, de la résistance, de la réinvention de soi-même passe souvent par elles. La sud-africaine Turiya Magadlala fait des tableaux abstraits et pop à partir de collants. Sa compatriote Frances Goodman écrit ses cris de guerre acides sur les capots de voiture de luxe à la Pussy Riot (*Hope the pussy worth it*, 2010-2013). Les hommes ne sont pas en reste, du formidable Lawrence Lemaona (on le retrouvera à la Fondation Vuitton fin avril) à Moffat Takadiwa qui tresse brosse à dents et tubes de dentifrice vides. Attention, rendez-vous dimanche 2 avril à 14h45 sur le rooftop des Galeries Lafayette Haussmann pour le lancement de la Parade Africa Now.

*«Le jour qui vient» Galerie des Galeries aux Galeries Lafayette. Du mardi au samedi, de 11h à 19h. Jusqu'au 10 juin. 40, boulevard Haussmann (IXe). Entrée libre.*

● **C'est beau, une ville africaine, la nuit.** Prendre sa respiration, traverser l'esplanade de La Villette et son grand courant d'air, pousser le rideau en lamelles de plastique vermillon et pénétrer dans le continent africain. Il est immense et mille fois différent, il est souvent pauvre et en lutte, il se montre ici pourtant dans toute sa riposte créative, sa lucidité joyeuse, sa vitalité débordante. Le Camerounais Simon Njami, écrivain prolifique et commissaire de cette exposition *Afriques Capitales* (jusqu'au 28 mai), en parle doctement mais expose gaiement. C'est donc un temps très heureux que cette ville de l'art qui s'éclaire comme sous les étoiles de l'Afrique. Le Marocain de Londres, Hassan Jajaj, a inventé un Salon avec tables en caisses de Coca Cola, cimaises tapissées de nattes en fil de nylon, portraits détournés des stéréotypes du monde arabe pleins d'humour et de couleurs.

Le franco-béninois qui vit entre Paris et Cotonou, Emo de Medeiros transforme les coups de poings de la rébellion en mur de sculpture. Né en 1964 Kumasi (Ghana), Godfried Donkor transforme par ses collages et peintures les mornes papiers administratifs en piste de décollage pour un monde entier, sauvage, physique, où l'homme a sa stature de guerrier, où les oiseaux sont libres.

Au carrefour des continents et des cultures, Alexis Peskine a une façon très directe et percutante de parler de déplacement des peuples et des individus (*Le Radeau de la Méduse*, 2016, et son Christ noir au front ceint d'une couronne de tour Eiffel dorées).

L'Égyptien du Caire, Nabil Boutros transforme le sac plastique en morceau de nuage et leur amoncellement en *Un rêve*. Né à Abidjan en 1970, Franck Abd-Bakar Fanny photographie les villes la nuit comme un enfant spirituel de William Eggleston (*My Nights are Brighter than your Days*, 2016). Égyptien né en 1964 à Gyzeh, Youssef Limoud construit un labyrinthe de fins parpaings, comme un jeu de petits riens (il nous vient tout droit de la dernière Biennale de Dakar). Le plus magistral reste le Sud-Africain William Kentridge avec sa procession toute en fanfare, ombres chinoises, vrais acteurs, dessins qui incarnent la beauté et l'absurdité totale de la vie sur Terre (*More Sweetly Play the Dance*, 2015). Quelques chaises vous attendent. Prenez-les!

*«Afriques Capitales» à La Villette.* Du mercredi au dimanche, de 12 h à 20h. Jusqu'au 28 mai. 211, avenue Jean Jaurès (XIXe). Ouverture exceptionnelle jusqu'à minuit vendredi 31 mars et samedi 1er avril. Entrée: de 3 à 8€.

<http://www.lefigaro.fr/sortir-paris/2017/03/31/30004-20170331ARTFIG00267-10-idees-de-sorties-pour-le-week-end-a-paris.php>